

# Église Saint-Étienne de Nevers

## I] Situation - Localisation

Nevers , Nièvre Bourgogne

L'église Saint-Étienne est une ancienne prieurale située dans le faubourg qui porte son nom. C'est l'une des plus belles églises romanes de la Bourgogne par l'harmonie et l'homogénéité de son architecture. C'est la première église médiévale dont la nef a adopté trois étages sous une voûte en pierre, une construction très évoluée pour la fin du XI<sup>o</sup> siècle, et qui sera reprise et modifiée quelques années plus tard.

## II) Historique

Cette église fait partie d'un prieuré, aujourd'hui disparu, créé en 1097 par le comte Guillaume et l'évêque de Nevers et donné aux moines de Cluny.

Dès le VII<sup>o</sup> siècle, la présence d'un oratoire est attestée à l'emplacement de l'église actuelle, la tradition en attribue la réalisation au moine Saint Colomban.

En 1068, l'ensemble est confié aux religieux bénédictins de l'abbaye de Cluny alors en plein essor. L'idée de restaurer l'oratoire est abandonnée au profit de la construction d'un nouveau prieuré.

Commencée après 1068, l'église est consacrée en 1097 par Yves de Chartres en présence de plusieurs prélats et seigneurs.

### Extrait de la charte de fondation et de franchise du monastère

#### Saint-Étienne (1097)

*"Au nom de la sainte et indivisible Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, moi, Guillaume, par la grâce de Dieu, comte de Nevers, désirant que le souvenir de cet acte passe à la postérité la plus reculée et ne s'efface jamais, fais savoir à tous présents et à venir par ces lettres ,[qu'après avoir réédifié ce monastère](...), je l'ai donné à Dom Hugues, abbé de Cluny , et par lui à l'église de Cluny ,qui le possèdera à l'avenir, franc de toutes exactions et servitudes , en ordonnera et disposera avec toutes ses dépendances.*

*«J'ai donc résolu, cédant aux sollicitations du seigneur Hugues, jadis doyen et ensuite évêque de Nevers, de réédifier le monastère dédié à la bienheureuse Marie et au glorieux Étienne, premier martyr, lequel avait été renversé depuis longtemps de fond en comble, et d'y établir de saints religieux, qui seront les médiateurs placés entre moi et Dieu, et qui feront, par leurs prières adressées au souverain juge, oublier mes péchés passés.»*

## Le prieuré et l'église Saint-Etienne

Église  
prieurale



Au XI<sup>e</sup> siècle, le prieuré Saint Étienne était situé en dehors des remparts de la ville (dans la ville basse) puis fut englobé dans la ville lors de la construction des nouveaux remparts au XIII<sup>e</sup> siècle.

### III) Intérêt - Description de l'architecture

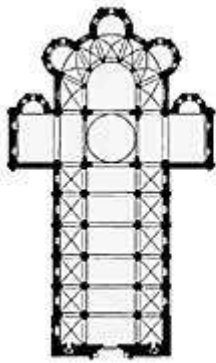
« Monument le plus parfait que le XI<sup>e</sup> siècle ait laissé à la France » selon Viollet-Le-Duc, l'église Saint-Étienne de Nevers est une des églises romanes françaises les mieux conservées, une des plus intéressantes par la pureté de son style et ses dispositions architecturales., une des plus belles de l'Hexagone.

Elle présente un plan en croix latine avec un transept débordant et un chœur à déambulatoire s'ouvrant sur des chapelles rayonnantes.

Son aspect le plus remarquable est son élévation à trois niveaux: grandes arcades, tribunes et fenêtres hautes sous une voûte en berceau culminant à 18 mètres.

C'est surtout la **seule église française à trois étages dont la nef** bordée de bas côtés surmontés de tribunes et couverte d'un berceau, **soit éclairée directement par une rangée de fenêtres hautes.** « Dans la nef de Saint-Étienne

*nous avons des quarts de cercle (les voûtes des tribunes) surmontés de murs qui admettent des percements et résistent depuis des siècles » explique Faucillon dans L'Art en Occident.*



Plan et écorché de l'église Saint-Étienne

[www.larousse.fr/encyclopedie/ville/Nevers/135085](http://www.larousse.fr/encyclopedie/ville/Nevers/135085)

## IV)Évolution et restauration

Au cours des siècles, l'église Saint-Étienne a connu quelques modifications et de nombreuses restaurations.

Évolution de l'édifice au cours des temps

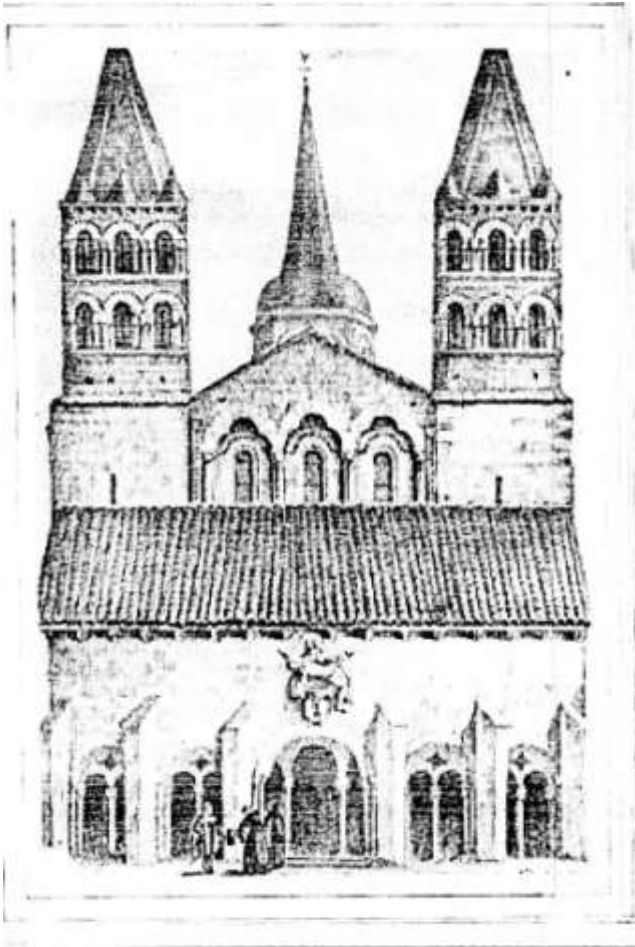


En 1609

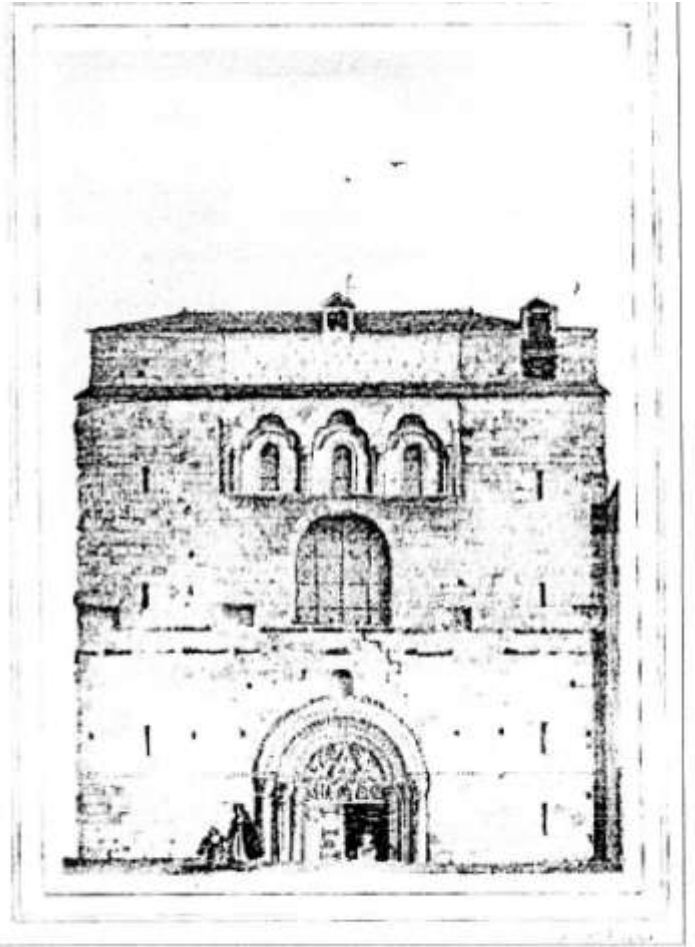


Au XVIII<sup>e</sup> siècle

●Deux des trois clochers ont été abattus sous la Révolution.



Au XVIII<sup>e</sup> siècle



Après la Révolution française

●**Remplacement de nombreuses pierres.** En effet, l'église Saint-Étienne présente un appareil d'une grande qualité avec très peu de joints en façade et une grande régularité des assises ( La taille des pierres est parfaite, les joints sont minces: tout a été mis en œuvre pour exprimer la maîtrise des tailleurs de pierre et des maçons) mais ces pierres se sont dégradées: la pierre utilisée pour construire l'église provenait de carrières situées près de la gare et de l'emplacement de notre collège (le nom de la rue des Perrières située derrière le collège Victor Hugo évoque ces anciennes carrières), or la pierre de Nevers, un calcaire coquiller d'une belle couleur crème, extrêmement gélif, a subi des altérations qui ont entraîné des dégradations importantes. Des analyses ont montré que 25 % des pierres ont été remplacées, essentiellement en façade où 50 % des pierres datent d'époques postérieures. Certains secteurs, comme la partie supérieure de la façade ouest ou le haut de la façade sud du transept, ont été reconstruits en pierre plus dure, probablement de Garchy (Nièvre), ce qui donne un aspect blanc-gris aux élévations.

● **L'église a été fortement restaurée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle.**

La façade ouest a été recomposée à partir d'un dessin du XVII<sup>e</sup> siècle, les clochers, abattus sous la Révolution, ont été soulignés par des toitures en pavillons.

Au chevet, une absidiole a été reconstituée.

A l'intérieur, la voûte du vaisseau central a été reconstruite.

● **D'avril 2004 à juin 2005, la municipalité de Nevers a entrepris la restauration de la partie haute de l'abside.**

Depuis plusieurs décennies, bon nombre de pierres étaient en mauvais état et présentaient trois types de pathologie: salissures noires sur l'ensemble des élévations, desquamation des pierres de parement, une importante érosion des pierres les plus exposées (ouvrages sculptés, pierre d'angle, jonction entre pierre de soubassement et élévation ou entre le sol et la base des élévations)

Une étude menée par le Laboratoire de recherche des monuments historiques a montré que ces phénomènes de dégradation étaient dus en grande partie à la présence importante de sels minéraux (naturels et ajoutés comme les salissures noires) et à leurs migrations ce qui entraînait le délitement des pierres.

Il a été décidé de conserver le maximum de pierre en place, celles dont la surface était altérée mais le cœur sain, et de les traiter de différentes façons:

**Nettoyage des pierres par micro-sablage et des éléments sculptés comme les modillons et les chapiteaux par laser.**

**Utilisation de compresses pour en extraire les sulfates.** Ce procédé s'appelle dessalement.

**L'ensemble de la façade a été traité préventivement par bio-minéralisation.**

*Qu'est ce que le procédé de bio-minéralisation?*

Pour durcir la surface de la pierre, on injecte dans la pierre des bactéries qui ont la capacité de fabriquer du carbonate de calcium (c'est le processus de « carbonatogenèse »). La pierre est « nourrie », par pulvérisation à la surface de la pierre, d'un bouillon bactérien. Le traitement se déroule sur une période de 5 jours. Au fur et à mesure du nourrissage, les bactéries installées dans les micro-niches de la surface de la pierre, se multiplient, s'accrochent les unes aux autres, s'entourent peu à peu d'un cocon de carbonate de calcium et s'accumulent en couches superposés. En une semaine, un voile de carbonate de calcium, appelé bio-calcin, de quelques microns d'épaisseur, occupe la surface du matériau. Ce voile sèche et durcit dans les semaines qui suivent. La première application de procédé a été effectuée en 1993, sur l'église Saint-Médard de Thouars (Deux-Sèvres)

## **Glossaire:**

**Abside:** espace de plan en partie cintré ou polygonal formant l'extrémité orientale du chœur de nombreuses églises

**Appareil:** disposition des pierres dans une maçonnerie

**Chevet:** extrémité postérieure du sanctuaire d'une église (murs et toiture)

**Parement:** partie visible et décorée d'une construction

## **Bibliographie**

• Barnoud, Paul, *L'église Saint-Étienne, étude préalable et restauration des façades et des toitures*, 2003.

• Zenner, Marie-Thérèse, *Saint-Étienne de Nevers, un ancien prieuré de Cluny dans le Nivernais*, N°80, Camosine, *Les Annales des pays nivernais*, 1995

## **Sitographie:**

• Les mystérieuses relations des micro-organismes et des insectes avec les monuments historiques

[http://www.lrmh.fr/lrmh/w\\_publications/microbio/indexmic.htm](http://www.lrmh.fr/lrmh/w_publications/microbio/indexmic.htm)

• Larousse.fr [www.larousse.fr/encyclopedie/ville/Nevers/135085](http://www.larousse.fr/encyclopedie/ville/Nevers/135085)

**Merci au service de l'Animation du Patrimoine de la ville de Nevers et à Marie-Christine Vallet qui nous a guidés dans notre visite de l'église Saint-Étienne de Nevers et est venue nous présenter les techniques de restauration au collège.**